

**« Un Dieu si proche qu'il veut naître en nous. »**

textes du jour : - Is 9, 1-6

- Tt 2, 11-14

- Lc 1, 2-14

C'était il y a quelques jours, dans le centre commercial au pied de mon immeuble. J'observe un petit bonhomme, encore maladroit sur ses jambes, qui se risque à aller jouer avec la robe rouge d'un Père Noël en carton-pâte. Je croise alors le regard de son père. Le visage de ce jeune papa irradie d'une telle fierté et d'une telle joie que j'y vois instantanément comme un signe de ce que devrait provoquer la fête de Noël : un émerveillement d'amour devant cette naissance que nous raconte l'évangile.

S'émerveiller devant un nouveau-né, ou devant les premiers pas d'un enfant, c'est banal semble-t-il, sauf pour les parents éblouis ou pour les couples qui ne peuvent avoir d'enfants ou qui en ont perdu un. Mais l'émerveillement d'un chrétien devant la naissance de Jésus n'a rien de banal et encore moins de naïf. La lumière de Noël ne fait pas disparaître, comme par enchantement, les solitudes, les exclusions, le manque du minimum pour une vie digne. D'ailleurs, la priorité de la joie elle est justement pour les bergers de Bethléem, ces hommes réputés voleurs et infréquentables. Ils étaient au nombre des exclus, considérés comme, chez nous, les Roms. Ces bergers seront les premiers à pouvoir s'émerveiller devant un bébé dont la seule existence dans sa fragilité, ouvre l'espace d'un immense mystère.

La société dans laquelle nous vivons se fait dure pour les plus fragiles, et la majorité des français n'envisage même pas que puisse exister un Dieu qui s'intéresse personnellement à leur vie. C'est pourquoi l'émerveillement de Noël risque d'être aussi fugace que les instants du déballage des cadeaux au pied d'un sapin. En fait, le mystère de Noël ouvre à la joie durable pour ceux qui acceptent, par-delà les bulles de champagne et les papiers dorés, de se laisser embarquer dans une aventure complètement folle : découvrir, ou redécouvrir, le visage de Dieu. Ce « dieu » qui se révèle dans la naissance d'un bébé bouscule et détruit nos idées toutes faites, nos représentations fausses d'une toute puissance magique ou dangereuse. Il peut même révéler les failles de notre vie dissimulées sous un vernis de divertissement et d'indifférence. Dieu est autre que tout ce que nous imaginons de lui, et, à cause de cela, il est, je le crois, celui que nous désirons connaître et rencontrer, sans en être toujours conscients. **Il est un Dieu imprévisible**, échappant à toutes nos catégories. Il n'est pas lointain ni étranger. **Il se fait si proche qu'il veut naître en nous.**

De sa naissance jusqu'à sa mort, **Jésus n'a eu qu'un seul objectif : révéler qui est vraiment Dieu, ce Dieu dont il dit qu'il est son Père et notre Père.** Pour cela Jésus n'élabore pas de théorie plus ou moins compliquée : il agit. Il pose des actes qui sont révélateurs d'une puissance d'amour invraisemblable. Et le premier de ces actes révélateurs est justement cette naissance : naissance d'un bébé normal dans une famille modeste. **Dieu est tel qu'il est capable de venir à nous en se faisant l'un d'entre nous.** Il ne fait pas semblant, il ne se déguise pas en homme, il accepte toutes nos limites. Il lui faudra du temps pour grandir et pour apprendre sans jamais tout savoir. Il connaîtra la fatigue, la souffrance, les échecs jusqu'à être victime d'injustices et à en mourir comme un vulgaire criminel. Pour beaucoup, cette image d'un Dieu vraiment humain est inacceptable. Pour d'autres ce Jésus est un homme admirable mais il n'a rien d'un "dieu". Alors, **être ou devenir chrétien c'est**, comme l'écrit saint Paul, **accepter le mystère complètement fou d'un Dieu qui se livre entièrement aux mains des hommes.** D'abord un bébé qui ne peut vivre que grâce aux soins donnés par ses parents et, finalement, un innocent refusant toute violence et livré à ses adversaires. **Il faudrait que ce soir nous n'en restions pas à quelques impressions sentimentales et joyeuses. Que nous nous donnions un peu de temps pour contempler** avec un regard nouveau **cet évènement** minuscule qui n'a laissé aucune trace dans les archives mais **qui, de proche en proche, a bouleversé le monde : « Il vous est né un Sauveur, il est le Messie, le Seigneur ».** Ce petit enfant porte en lui une capacité de libération sans limites autres que notre capacité à l'accueillir. En le désignant dès sa naissance comme "LE" Sauveur, l'évangile annonce que **l'avenir n'est fermé pour personne, que chacun est unique et irremplaçable aux yeux de Dieu et que le Dieu-Père, le Dieu des vivants, nous libérera de tout ce qui nous emprisonne et nous détruit.** A Noël, ce bébé, ce tout petit enfant, annonce que la mort sera vaincue.